

LE FOLLET, 23 septembre 1838.

Nous sortons de la moisson, mais nous ne glanons pas; nous entrons en vendanges. Chaque théâtre de Paris est jaloux de rappeler le public à lui et de lui prouver de nouveau son existence. Déjà l'Opéra a ouvert le bal, et le fantastique Berlioz a essayé sur la scène de M. Duponchel l'effet de sa musique méphistophélique; mais soit que le public ne soit pas encore mûr, soit que la musique hors de limites convenues ne puisse de sitôt s'impatroniser à l'Académie royale, le succès n'a pas eu cette franchise qui seule décide les succès. On a remarqué cependant, comme une chose fort approuvable dans le musicien et les auteurs du libretto, les chœurs qui jouent dans la pièce un grand rôle et font heureusement intervenir le peuple au milieu de l'action. Le poème, qui est de deux hommes de talent et d'esprit, MM. Barbier et de Wailly, a toutes les qualités de ses auteurs, mais il a un peu du défaut de *La Esmeralda*, beau défaut, sans doute, mais on ne bâtit pas des maisons avec des diamants.

Nous avons besoin de revoir encore *Benvenuto Cellini* avec toute la loyauté d'un homme qui ne veut ni se tromper ni tromper les autres. Aujourd'hui, nous sommes encore sous le poids de la musique, qui, à elle seule, occupe plus de la moitié de la scène. Nous pourrons juger le reste quand nous aurons eu la faculté de tout entendre.

LE FOLLET, 23 septembre 1838.

Journal Title: LE FOLLET

Journal Subtitle: Courrier des Salons, Journal des modes
Lady's Magazine and Muzeum

Day of Week: dimanche

Calendar Date: 23 SEPTEMBRE 1838

Printed Date Correct: Yes

Volume Number:

Year:

Series:

Pagination:

Issue:

Title of Article:

Subtitle of Article:

Signature: Th. Coffinier

Pseudonym:

Author:

Layout: Internal main text

Cross-reference: